

Condamnations des crimes perpétrés par l'État Islamique par les leaders musulmans de France. De l'unanimité aux débats

À mesure que l'État Islamique (EI), en arabe *ad-dawla al-islāmiyya fī al-`Irāq wa ash-shām* (DAECH) sombre dans la plus sordide des atrocités, les musulmans de France et du monde se mobilisent pour condamner ces crimes, dans un élan commun qui n'a que peu de précédents. Mais derrière les débats suscités par ces mobilisations depuis peu discordantes, c'est aussi la question du regard porté sur les occidentaux de confession musulmane qui est posée.

Face à l'État Islamique, une forte mobilisation des responsables du culte musulman

Dès lors que les populations issues de l'immigration en provenance des pays musulmans se sont attachées à une référence à l'islam (années 1970/1980) en Europe de l'Ouest et en Amérique du Nord, elles n'ont cessé d'être perçues à travers le prisme de conflits qui ont agité la scène politique internationale¹. À cette association malheureuse, les leaders musulmans ont répondu par des engagements visant la reconstruction d'une identité « positive », qui impliquait notamment de se dissocier, en les condamnant, des crimes perpétrés au nom de l'islam. Maints imams et responsables de mosquées de France s'y appliquent sans réelle ambiguïté depuis au moins deux décennies (il suffit pour s'en convaincre de consulter les archives des médias locaux), avec une fréquence accrue après le traumatisme du 11 septembre qui a intensifié les attentes de l'opinion à leur endroit, et forts de ressources croissantes (de nombreuses mosquées disposent d'un site Internet, d'un compte Facebook parfois, et plusieurs imams ont pris l'initiative de diffuser leurs prêches sur des sites d'hébergement comme Youtube). Cette dynamique a connu un nouvel élan au début de l'année 2014. Lorsqu'à cette période le ministère de l'Intérieur commence à révéler le nombre croissant de jeunes Français partis mener ce qu'ils pensent être un « *jihād* » en Syrie (devenu « la seule cause sur le marché² »), les responsables de mosquées commencent à investir le débat public. Durant ce printemps 2014, il est alors question de prévention avant tout. L'initiative prise par la Grande mosquée de Lyon pour penser la lutte contre l'islam radical (colloque « Le phénomène de la radicalisation », mai 2014), celle plus controversée de Larbi Kechat (alors recteur de la mosquée *ad-da`wa*, Paris XIX^e) quelques semaines plus tard, les déclarations de Dalil Boubakeur (président du CFCM et recteur de la Grande mosquée de Paris) sur les lacunes de la prévention au lendemain de l'arrestation de Mehdi Nemmouche,

¹ CÉSARI J., « Islam in the West : From Immigration to Global Islam », *Harvard Middle Eastern and Islamic Review*, 2009, n°8, pp.148–175.

² http://www.liberation.fr/monde/2014/10/03/le-jihad-est-aujourd-hui-la-seule-cause-sur-le-marche_1114269

ou encore la journée d'études (« La Syrie ! Comment je peux être utile sans y aller !! ») organisée par l'Association de Solidarité Franco-syrienne Alsace au sein de la mosquée de Mulhouse sont animées de ce même souci.

Et à chaque fois, la dénonciation de l'islam radical (qui légitime et prône le recours à la violence) s'est ajustée à la conjoncture. Plusieurs voies, notamment celles de l'Union des Organisations Islamiques de France (UOIF)³, du Rassemblement des Musulmans de France (RMF)⁴ et de la Fédération Nationale de la Grande Mosquée de Paris (FGMP)⁵ se sont exprimées durant l'été pour condamner les exactions commises par l'État Islamique à l'encontre des Chrétiens d'Orient et civils de toutes religions plus largement. La Grande mosquée de Paris a ensuite, le 09 septembre, rendu public un communiqué (« L'appel de Paris ») né de l'initiative de Dalil Boubakeur et Patrick Karam (Président de la Coordination des Chrétiens d'Orient en Danger), qui a également été signé par Anouar Kbibeche (président du RMF), Ahmed Ogras (président de la Coordination des Musulmans Turcs de France et vice-président du CFCM), et Abderrahmane Dahmane (président des Démocrates Musulmans)⁶. Le 15 septembre, un « Appel aux musulmans de France » a été lancé conjointement par une dizaine d'organisations liées au CFCM (CCMTF ; Fédération Française des Associations Islamiques d'Afrique, des Comores et des Antilles ; FNGMP ; association Foi et Pratique ; Grande mosquée d'Évry-Courcouronnes ; Grande mosquée de Lyon ; Grande mosquée de Saint-Denis de l'Île de la Réunion ; RMF ; Union des Mosquées de France ; UOIF)⁷. Les assassinats des otages américains (James Foley, Steve Sotloff, enlèvement et menaces à l'encontre de Peter E. Kassig), britanniques (David Haines, Alan Henning), et français (Hervé Gourdel) ont à leur tour suscité des réactions d'effroi et de compassion du CFCM (24/09/2014), d'organisations et leaders musulmans dont la FGMP⁸, le RMF⁹, l'UMF¹⁰, l'UOIF¹¹, Hasan Chalghoumi (imam à Drancy), Kamel Kabtane (recteur de la Grande mosquée de Lyon)¹², Tareq Oubrou (imam à Bordeaux)¹³, et ils ont donné lieu à une succession de rassemblements citoyens (notamment devant la Grande mosquée de Paris, le 25 septembre).

Toutes ces mobilisations s'inscrivent dans trois credo : un message de compassion à destination des proches des victimes de l'EI ; la volonté de dissiper l'amalgame persistant

³ <http://www.uoif-online.com/actualites/deportation-chretiens-en-irak/>

⁴ <http://www.lermf.com/wp/2014/07/31/situation-des-chretiens-dorient-communique-du-rmf/>

⁵ <http://www.mosqueedeparis.net/solidarite-avec-les-chretiens-dirak/>

⁶ <http://www.mosqueedeparis.net/wp-content/uploads/2014/09/LAppel-de-Paris.pdf>

⁷ <http://www.mosqueedeparis.net/appel-des-musulmans-de-france-condamnation-des-exactions-commises-par-lorganisation-daesh/>

⁸ <http://www.mosqueedeparis.net/condamnation-de-lexecution-de-lotage-americain-steven-sotloff/>

⁹ <http://www.lermf.com/wp/2014/09/15/communique-du-rmf-suite-a-lexecution-de-m-david-haines-en-irak/> ;

<http://www.lermf.com/wp/2014/09/24/communique-du-rmf-suite-a-lexecution-de-m-herve-gourdel/>

¹⁰ <http://www.umfrance.fr/index.php/fr/communiques/175-communique-de-presse-24-septembre-2014>

¹¹ <http://www.uoif-online.com/communiques/unis-contre-barbarie/> ; <http://www.uoif-online.com/communiques/assassinat-ignoble-dun-humanitaire/>

¹² Réactions présentées dans : CHAMBAUD C., « Les musulmans « endeuillés comme les autres » », *Le Monde*, 27/09/2014, p.7.

¹³ <http://france3-regions.francetvinfo.fr/aquitaine/2014/09/25/tareq-oubrou-imam-de-bordeaux-dit-toute-son-indignation-et-sa-colere-apres-l-execution-d-herve-gourdel-558272.html> ;

http://www.lescahiersdelislam.fr/Audio-Tareq-Oubrou-Les-musulmans-francais-doivent-se-manifester_a800.html

entre islam et jihadisme ; et enfin l'expression d'une responsabilité ou pour le moins d'un rôle à jouer (réel même s'il demeure minime tant les jeunes qui se radicalisent se détournent des mosquées et de leurs imams jugés « corrompus ») dans la prévention des processus individuels de radicalisation. Au regard des mobilisations entreprises par les leaders musulmans de France ces deux dernières décennies, il semble que la conscience de cette mission préventive ne se soit franchement affirmée que lors de ce printemps 2014. Après les frappes en Iraq, le 22 septembre, Abou Mohammed al-Adnani, porte-parole de l'EI, exhorte ses (potentiels) affidés à désormais passer à l'action sur le sol occidental : « Si vous pouvez tuer un incroyant américain ou européen – en particulier les méchants et sales Français (...), alors comptez sur Allah et tuez-le de n'importe quelle manière ». De fait, le sentiment de devoir assumer un rôle préventif face à la tentation du « *jihād* » reste très présent, que ce soit dans l'appel « Nous nous engageons »¹⁴ lancé le 1^{er} octobre 2014 par les responsables religieux de Lyon et plus de 110 personnalités de toutes confessions¹⁵, comme dans la préparation de mobilisations à venir.

Il n'est pas inutile de rappeler que des mobilisations analogues sont observables plus largement en Europe¹⁶, que plusieurs autorités religieuses ont, dans les pays musulmans, à leur tour récusé la légitimité religieuse d'al-Baghdadi, de son califat, des crimes commis par l'EI (Organisation de la Conférence Islamique¹⁷ ; ayatollah Sistani¹⁸ ; grand mufti d'Arabie¹⁹ ; grand mufti d'Égypte²⁰ ; lettre ouverte signée par plus de 120 intellectuels²¹), et que tout ceci trouve écho dans la campagne « *Not in my name* » apparue le 10 septembre avant d'être massivement relayée sur Twitter.

De l'unanimité aux débats : un regard sur les musulmans en question

L'ampleur de ces mobilisations initiées aussi bien par de simples citoyens de confession musulmane et autres, que par des représentants religieux et responsables politiques, ne peuvent manquer de faire écho aux messages de révolte de l'après 11 septembre. Le sentiment d'être aux prises avec l'« enfant terrible » d'al-Qaïda (n'oublions pas ses origines) est réel. L'extension des risques représentés par l'EI (une expansion territoriale qui semble avoir

¹⁴ « Nous nous engageons ». http://www.lavie.fr/medias/1-appel-de-110-personnalites-religieuses-contre-l-extremisme-01-10-2014-56620_73.php

¹⁵ Parmi les signataires représentants du culte musulman, figurent Mhammed Abou Benmaamar (président de l'Union des Musulmans du Rhône), Abdelkader Bendidi et Benaïssa Chana (respectivement président et vice-président du CRCM Rhône-Alpes), Cheikh Khaled Bentounès (chef spirituel de la Fraternité soufie alawiyya), Anouar Kbibeche (président du RMF et vice-président du CFCM), Kamel Kabtane, Amar Lasfar (président de l'UOIF), Ahmed Miktar (président de l'association Imams de France), Mohammed Moussaoui (président de l'UMF), nombre d'imams, de responsables de mosquées, et de personnalités engagées au nom de l'islam.

¹⁶ <http://gulfnews.com/news/world/other-world/with-their-feet-and-a-tweet-europe-s-muslims-stand-up-to-daesh-militants-1.1389630>

¹⁷ <http://www.observatoirepharos.com/c/asia/iraq/irak-2013-loci-condamne-la-persecution-des-chretiens-par-lejil-en>

¹⁸ http://www.lesechos.fr/13/06/2014/lesechos.fr/0203562952767_irak---l-ayatollah-sistani-appelle-les-chiites-a-prendre-les-armes-contre-les-djihadistes.htm

¹⁹ http://www.huffpostmaghreb.com/2014/08/19/mufti-saoudi-critique-dji_n_5690721.html

²⁰ <http://english.alarabiya.net/en/News/middle-east/2014/08/12/Egypt-s-top-religious-authority-condemns-ISIS.html>

²¹ <http://lettertobaghdadi.com>

atteint ses limites²² mais qui pose néanmoins un problème sans précédent ; la franchise quêtée par le groupe algérien Jund al-Khalifa à laquelle d'autres s'ajouteront probablement, notamment en Asie du Sud-Est où la nébuleuse étend ses réseaux ; l'Occident désormais pris pour cible) ; sa détermination idéologique (non seulement les chiites sont visés, mais s'en prendre aussi aux Yézidis et aux Chrétiens eut été une bien mauvaise initiative sur le plan stratégique : quels résultats si ce n'est risquer de susciter/justifier des interventions étrangères ?) ; sa stratégie médiatique (mises en scène consciencieusement travaillées d'exécutions et notamment de décapitations...) qui réussit à ne laisser personne indifférent, forcent le parallélisme.

Mais celui-ci ne doit pas mener à minorer une spécificité des mobilisations actuelles qui interroge les regards portés sur les musulmans d'Occident. Certes, au lendemain du 11 septembre, quelques voix s'étaient également levées pour dénoncer la culpabilisation des musulmans, eux aussi victimes d'al-Qaïda. Mais en ce mois de septembre 2014, le débat a pris : faut-il oui ou non, en tant que musulman, systématiquement condamner les crimes commis par ceux qui prétendent partager la même religion ? Plusieurs acteurs ont décidé d'aborder de front les présupposés sous-jacents à ces attentes à l'endroit des musulmans (émises par les responsables du culte entre autres), allant de l'amicale ironie à la vive réprobation, tels que : Saïd Branine (directeur du site *Oumma.com*), Fateh Kimouche (directeur du site *al-Kanz.org*), Haroun Derbal (imam de la mosquée al-Islah de Marseille), Abdelkader Ounissi (recteur de la mosquée de Bagnolet)²³, Tareq Oubrou²⁴, le Comité de Coordination contre l'Islamophobie en France²⁵, le Parti des Indigènes de la République²⁶, et bien d'autres associations²⁷. Aussi, le mouvement « *Not in my name* » (« Pas en mon nom ») a dans cet élan trouvé son pendant : la campagne « *Muslim apologies* ²⁸ » (« Stop culpabilisation²⁹ »). Ces réticences ne sont naturellement pas, ou de façon très marginale, motivées par un acquiescement tacite ni par une carence de compassion. Il s'agit de l'expression d'un « ras-le-bol » où dominant deux sentiments : l'absurdité (pourquoi faudrait-il réitérer l'évidence ?), et l'exaspération (*le musulman serait par définition suspect*).

Ces dissonances ont suscité le débat. Conscients que le fait d'ignorer ces protestations ne ferait qu'accentuer un peu plus la fracture entre les musulmans et leurs représentations institutionnelles, plusieurs leaders musulmans tentent de les prendre en considération sans renoncer pour autant à condamner les crimes de l'EI. Anouar Kbibeche (président du RMF et vice-président du CFCM) a rapidement annoncé que le CFCM allait devoir réfléchir à des

²² http://www.lepoint.fr/monde/ce-que-cache-la-menace-etat-islamique-26-09-2014-1866999_24.php

²³ CHAMBRAUD C., « Les musulmans « endeuillés comme les autres » », *Le Monde*, 27/09/2014, p.7 ; BARTHET E., CHAMBRAUD C. et ROF G., « Les fidèles musulmans entre accablement et colère », *Le Monde*, 28/09/2014, p.11.

²⁴ http://www.lepoint.fr/societe/tareq-oubrou-le-risque-est-d-isoler-les-musulmans-26-09-2014-1867002_23.php

²⁵ <https://soundcloud.com/ccif/stop-culpabilisation-ccif>

²⁶ <http://indigenes-republique.fr/un-curieux-appel-des-musulmans-de-france-contre-leil-mais-pas-contre-la-nouvelle-expedition-militaire-occidentale/>

²⁷ Les groupes qui ont refusé, pour leurs raisons propres, de suivre l'« Appel aux musulmans de France », sont présentés ici : <http://www.memri.fr/2014/09/24/france-le-cfcm-et-les-organisations-affiliees-condamnent-daesh-des-collectifs-militants-gardent-le-silence/>

²⁸ <https://twitter.com/hashtag/MuslimApologies?src=hash>

²⁹ <http://www.islamophobie.net/articles/2014/09/27/not-in-my-name-stop-culpabilisation-ampleur-ccif>

alternatives³⁰. Avec le même souci, Kamel Kabtane et Abdelkader Ounissi proposent d'intégrer les mobilisations contre l'EI et ses groupes affiliés à des manifestations interreligieuses³¹ (ce qui se pratique déjà), l'enjeu étant de continuer à « faire barrage à l'islam radical »³² tout en évitant de laisser penser que cette responsabilité incomberait spécifiquement aux musulmans. Il est fort probable que les mobilisations à venir contre l'EI intégreront ces exigences, par exemple sous la forme de manifestations intellectuelles (journées d'études, colloques et séminaires) auxquelles contribueront des acteurs d'horizons et des confessions variées.

Ces différends ne suggèrent pas à se détourner de la situation proche-orientale. Ils invitent à se préoccuper des musulmans d'Occident aussi, et rappellent que nos regards sur la Syrie et l'Iraq restent largement prisonniers d'enjeux situés en Europe et en Amérique du Nord. Ils doivent sans doute être mis en relief avec ce que l'on a coutume d'appeler la question de l'« intégration » des musulmans en France, car c'est précisément parce que ces musulmans sont pleinement intégrés (une étude de sociologie classique appliquée à ces mobilisations serait certainement riche d'enseignements) et qu'ils ne doutent pas de leur pleine et entière appartenance à la communauté nationale, que le fait d'être moralement sommés de se justifier de crimes commis ailleurs et par d'autres leur semble relever d'une absurdité de moins en moins tolérable. Les mobilisations discordantes des leaders musulmans pour condamner les crimes commis par l'EI interpellent aussi l'opinion publique en ce sens qu'elles invitent à reconsidérer un regard qui pèse sur les musulmans. C'est aussi la vertu des protestations émanant de militants franchement hostiles à certaines formes de représentation institutionnelle de l'islam et visiblement peu disposés à la nuance. À mettre en cause un unanimité des plus louables, elles forcent aussi à considérer les musulmans comme des acteurs du débat public.

Romain Sèze

Expert sociologue de l'Observatoire Pharos pour le pluralisme des religions et des cultures

³⁰ CHAMBRAUD C., *art. cit.*, 27/09/2014.

³¹ *Ibid.*

³² BOUZAR D., *Désamorcer l'islam radical. Ces dérives sectaires qui défigurent l'islam*, Paris, Éd. de l'Atelier, 2014.